

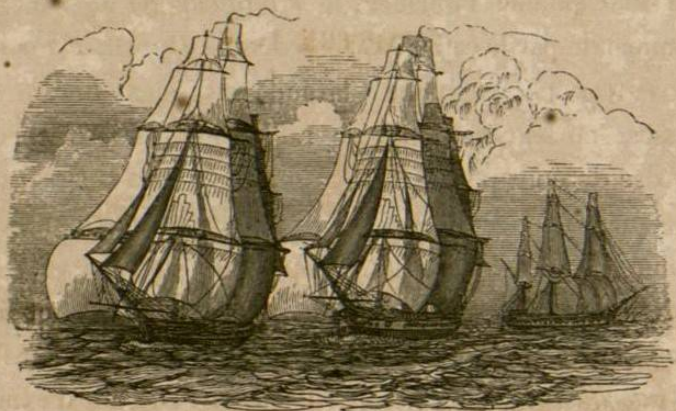
Bernal grande, la pointe *Delgada* et la pointe *Mari-Andrea* qui s'avancent dans la mer en caps dentelés; la brise était molle et secondait mal notre impatience; nous n'avancions qu'à pas comptés vers la terre promise; devant nous, à grande distance, se trouvait une frégate, le pavillon français flottait à sa corne; en approchant, nous reconnûmes, non sans étonnement, la *Médée* que nous avions laissée à la mer à cause de l'infériorité de sa marche, et qui se vengeait en nous précédant au mouillage.

Peu à peu la côte devint plus distincte; on aperçut comme un petit brouillard blanc immobile à un point de l'horizon: c'était le fort de *San Juan de Ulúa*! Quatre brigs français, l'*Alcibiade*, de 20 canons, commandé par le capitaine Laguerre, le *Lapérouse*, de 20 canons, commandé par le capitaine Fournier, le *Voltigeur*, de 20 canons, commandé par le capitaine Bérard, et le *Dupetit-Thouars*, de 10 canons, capitaine Clavaud, croisaient devant les passes; on leur fit signal de ralliement, et ils reçurent l'ordre de nous piloter; les passes, bien que larges, sont quelquefois dangereuses: ils s'acquittèrent de cette mission comme des gens depuis longtemps pratiques du pays.

Nous longeâmes l'*île Verte*, le récif de *Pajaros*, et vers trois heures de l'après-midi nous mouillâmes devant l'*île de Sacrificios*.

Enfin, nous étions au port; nous allions bientôt par notre présence faire renaître l'espoir dans le cœur de nos compatriotes, dont, au mépris du droit des gens, les plaintes n'étaient point écoutées. J'allais voir un pays nouveau pour moi, et suivre peut-être jusqu'à Mexico les traces de Hernan Cortez et de son armée victorieuse; je

pourrais peut-être dessiner le théâtre de ces luttes héroïques, et rencontrer dispersés dans les bois ou sur les montagnes quelques restes de ces races indigènes qui succombèrent, malgré leur nombre et leur férocité, sous les efforts d'une poignée d'aventuriers; la mer et ses tempêtes, le ciel et ses orages s'effaçaient graduellement de ma mémoire, et la frégate n'était pas encore complètement affermie sur ses ancres que déjà je ne pensais plus à la traversée.



CHAPITRE IV.

Sacrificios.

Sacrificios ! terre de larmes, de sanglots, de deuil, combien de drames se sont déroulés sur ton étroite et rocailleuse surface ! combien d'existences riches d'expérience sont venues s'y éteindre ! combien de victimes recèles-tu dans ton sein !

Il faut l'avouer, l'aspect du pays que nous avions devant les yeux n'était pas propre à nous dédommager de la longue traversée et des privations que nous avons supportées pour arriver jusque-là. Cette île, destinée à